

Titel: Dix Thèses sur la sémantique, [Nice1951] 046-0130

Citation: "Dix Thèses sur la sémantique, [Nice1951] 046-0130", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: [https://tekster.kb.dk/text/lh-texts-kapsel\\_046-shoot-workidacc-1992\\_0005\\_046\\_Nice1951\\_0130.pdf](https://tekster.kb.dk/text/lh-texts-kapsel_046-shoot-workidacc-1992_0005_046_Nice1951_0130.pdf) (tilgået 03. maj 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

## OIACOMO DEVOTO I DIX THESES 80R LA SEMARTIQUE

Le aémantlque dolt correspondre a la llingulattive d la parole, c'est a dire fustifier l'activité da lingutei dans tin domain qui par sa nature d'ait resaortir a l'esthetique et a la logique. En effet la parole eat, par sa nature, non différenciée, non classifiable dans les espaces ferralis des owinautés des longues râelles. Far sa nature, elle n'admet d'autre définition que celle d'intuition expressive. Une intuition expressive est essentiellement aggrégative, ou, du moins, elle ne peut admettre une équivalence grammaticale que pour ceux qui affrontent un "grammaire générale" ou un univers linguistique qui n'est pas mon cas. Une correspondance entre parole et langue n'est pas une cellule de signification. Ces deux notions représentent un parallélisme, une unité et une fixité du signifié qui appartient peut-être a la logique mais pas a la parole, telle que le linguiste doit l'envisager. Les discussions sur l'arbitraire du signe ne touchent pas le problème sémantique, ce qu'il y a de véritablement arbitraire dans le signe comme problème sémantique, lui-même pas que la notion soit réalisée par les français avec le mot boeuf et par le mot anglais avec ox. Mais que toutes les intuitions ou interventions des images d'animaux de ce genre soient groupées en comparatif on le verra. Le taureau avec des limites variables est a dire arbitraire. La parole ne se réalise pas seulement dans les signes grammaticaux qui sont l'objet de l'étude des linguistes, mais aussi avec des signes de différents arts, de la peinture, de la musique. Il existe des liens entre les arts sémantiques et les arts asémantiques, telle qu'elle a été esquissée par un philosophe italien comme M. Calogero, est inadmissible. La parole, aiguillée vers une réalisation musicale, picturale ou grammaticale n'est peut-être plus à considérer comme encore libre de tout lien avec les systèmes respectifs. Le fait que l'image du printemps puisse se réaliser dans un symphonie de Grieg ou dans une poésie derowning plutôt que dans le tableau de "1, Will" des associations spatiales qui nous proposent d'envisager une parole "préfigurative" / "pro-musical", prégrégative. C'est dans cette deuxième phase qu'un rapport approximatif d'assignation est de signifiant commun à être saisi, l'autre fois, elle est agrégative, -em dans cette deuxième phase, de quelque chose d'antérieur aux faits linguistiques et au fait d'être étranger à l'activité des linguistes, si les systèmes organiques des langues (des arts, de la musique, de la grammaire) ne s'alignent sur les intuitions, en fait on voit certains groupements plutôt que d'autres. L'existence en italien d'un mot unique seal qui correspond à deux mots français ichelle et escalier, empruntés à un Italien pour la réalisation moi-même de la intuition - dont une "scale" concrète fait partie. Personne ne se soucie des situations où le mot pourrait être placé, tout d'abord dans un ferme de campagne ou dans l'hôtel d'une ville historique. Aux yeux du linguiste, la sémantique ne justifie pas seulement les liens qui, au-delà de la "longue", opposent son intérêt sur la parole.

2

3/51 a

7.

9 •

2110 permet d'évaluer un système linguistique qui par définition est tout à fait insuffisant. M. Cechéays a dit que la langue fourmillait de souffrances et exérait par rapport aux exigences de l'expression, sans aucun point de vue éternel nous ne sommes pas en état de fuir les valeurs sémantiques d'un système lexical, que l'écouteur ou le lecteur ressuscite en parlant "égoïste" la ou il n'y a pas de lien "de la représentation" # telles les valeurs des mots alternants et élitaires difficile à être traduite, c'est à dire, à travers "representative" avec les moyens normaux

w QVX^y @A wUuAVD Ø V vwV \*\* UAn?| eft to uX^JF Vw w 'VVW årnwm HJXJtfWøåm kild mux du frontal s ou de l'italien, dans un point de vue sémantique nous

mine de la parole.

, La sémantique n'est pas seulement essentielle pour l'appréciation d'un système linguistique. In dehors de l'étude de l'équilibre à retenir entre les intuitions moyennes et les systèmes, elle est appelée à fuir 1) des pressions des intuitions nouvelles qui ne se laissent pas cadrer dans le système normal, et deviennent des signes d'altération # telles les images techniques et sportives qui abondent dans le vocabulaire de la culture sportive et le bouleversent 2) de la réaction du système linguistique établi sur les intuitions en train de se grammaticaliser. Un système qui garde l'influence de l'opposition logique de l'unité et de la pluralité. Une autre caractéristique de la sémantique vis à vis des intuitions de la parole est la conscience de sa double nature. Il y a des intuitions qui correspondent à des images, et des intuitions qui correspondent à des rapports. Du premier point de vue la sémantique envisage la parole dans ses réalisations lexicales, de l'autre elle envisage dans la réalisation avantaxiale. Les images du bonheur peuvent avoir en français une partie lexicale plus ou moins riche. Le problème sémantique n'est pas différent dans le cas de l'aspect du mot, tel qu'on le réalise dans les phrases "le val prend" / "viens de

lire" • four la realisation dee intuitions expressives, un system linguistique n'offre pas seulement des oppositions rigides. Les "habitués" offrent aussi des "choix" pour des nuances qui n'ont pas encore abouti (ou ont cessé d'être) dans des registres. La différence entre l'anglais et le français ne peut prétendre à réaliser des intuitions radicalement différentes, mais elle offre à un groupe d'intuitions de la doubleur un choix, dont l'étude ressortit à la "stylistique". On peut en dire autant pour des rapports syntaxiques de l'affirmation. Entre eux, sans doute et certainement il y a des différences et des ressemblances que la notion de "thème" explique et justifie. Une étude sémantique appliquée aux oppositions du vocabulaire ou à celles des rapports syntaxiques, ou à des possibilités de choix dans les deux domaines, exige une unité de mesure, qui ne peut pas lui venir de la grammaire elle-même. Les intuitions humaines ont les mêmes partout, et ce sont leurs réalisations qui laissent grouper dans des familles linguistiques.

La possibilité de jugement pour toute recherche linguistique viendrait non pas d'un système général, mais d'un schéma général de "sémantisme" qui donnerait un tableau à strict et couplé d'un hypothétique - que t'essor d'importance humaine.

3

5/51

Le grand "Dictionnaire des synonymes choisis" de pour les indo-européens donne un exemple de cette exigence dans le domaine du vocabulaire. Le travail de Hjelmslev sur la catégorisation des cas peut en donner un exemple partiel dans le domaine de la syntaxe.

Giacomo Devoto